

Billet n° 4

A. « Après Pierre le Grand, notre devoir était l'union du monde slave sous l'aile de la Russie. Non pas pour la conquête, pour l'anéantissement des individualités slaves devant le colosse russe, mais pour les reconstituer et leur faire la place qui leur est due dans leurs rapports avec l'Europe et avec l'humanité, pour leur donner la possibilité de respirer après leurs innombrables et séculaires souffrances; de reprendre souffle et, avec le sentiment retrouvé de leur force, d'apporter elles aussi leur obole au trésor de l'esprit humain. [...] N'est-ce pas le vœu de tous les Russes que de voir renaître les Slaves pour leur pleine liberté et la résurrection de leur génie, et non pas pour les annexer politiquement à la Russie et renforcer d'autant sa puissance politique, ce dont pourtant nous soupçonne l'Europe ?

La Russie est devenue dans les faits la réelle et unique protectrice de l'Orthodoxie et des peuples qui la confessent. [...] La Russie est leur protectrice et peut-être même leur chef de file, mais non leur souveraine. Même si elle devait un jour être leur suzeraine, ce ne serait que de leur propre initiative, avec préservation de tout ce par quoi ils définiraient eux-mêmes leur indépendance et leur personnalité. Si bien qu'à une telle alliance pourraient enfin se joindre, un jour, même les Slaves non orthodoxes d'Europe, car ils verraient eux-mêmes que l'union de tous sous le patronage de la Russie ne ferait qu'affermir l'indépendance de la personnalité de chacun, tandis que, faute de cette énorme force unificatrice, ils risqueraient de s'épuiser en discordes et désaccords mutuels, même s'ils parvenaient un jour à se rendre politiquement indépendants des musulmans et des Européens auxquels ils sont actuellement soumis ».

F. M. Dostoïevski, *Journal d'un écrivain*, 1876

B. « La réalisation de l'envahissement du panslavisme n'étant pas susceptible de s'accomplir immédiatement, elle ne s'effectuera que très lentement et par degrés, et notre génération n'aura pas à s'en inquiéter; mais on doit se souvenir que l'empire russe, augmenté de plusieurs millions de Slaves, n'aura plus qu'à frapper un grand coup pour démembrer l'Autriche. Mais, en présence de cette frayeur que la majeure partie du public éclairé regarde comme hypothétique, on perd de vue que la situation des populations chrétiennes de la presqu'île des Balkans s'aggraverait de jour en jour si on ne les sauvait pas du joug ottoman. Il faut donc qu'on établisse en ces contrées un autre état de choses, quel qu'il soit, pourvu qu'elles cessent d'être soumises à la Porte. C'est la préoccupation de beaucoup de gens bien intentionnés et, selon eux, la conclusion nécessaire, car ils pensent que le maintien de l'empire ottoman est virtuellement impossible ».

Georges Bratiano, *Le panslavisme et ses dangers pour l'Europe*, 1877

Consignes :

1. Présentez le contexte historique dans lequel ont été rédigés les deux documents.
2. Identifiez dans les documents les puissances qui s'opposent dans la région des Balkans et expliquez leurs objectifs politiques.
3. Quel est le rôle de la Russie en Europe selon l'auteur du document **A**? Correspond-il aux aspirations nationales des peuples slaves ?
4. Comment l'auteur du document **B** perçoit le panslavisme? Quels sont ses arguments ?